

Günther Anders

L'OBSOLESCENCE DE L'HOMME
Sur l'âme à l'époque
de la deuxième révolution industrielle
 (1956)

« Tout le monde est d'une certaine manière occupé et employé comme travailleur à domicile. Un travailleur à domicile d'un genre pourtant très particulier. Car c'est en consommant la marchandise de masse – c'est-à-dire grâce à ses loisirs – qu'il accomplit sa tâche, qui consiste à se transformer lui-même en homme de masse. Alors que le travailleur à domicile classique fabriquait des produits pour s'assurer un minimum de biens de consommation et de loisirs, celui d'aujourd'hui consomme au cours de ses loisirs un maximum de produits pour, ce faisant, collaborer à la production des hommes de masse. Le processus tourne même résolument au paradoxe puisque le travailleur à domicile, au lieu d'être rémunéré pour sa collaboration, doit au contraire lui-même la payer, c'est-à-dire payer les moyens de production dont l'usage fait de lui un homme de masse (l'appareil et, le cas échéant, dans de nombreux pays, les émissions elles-mêmes). Il paie donc pour se vendre. Sa propre servitude, celle-là même qu'il contribue à produire, il doit l'acquérir en l'achetant puisqu'elle est, elle aussi, devenue une marchandise. »

La traduction d'un tel livre arrive sans doute bien tard, mais encore trop tôt pour le progressiste, comme le montrent ces commentaires autorisés : « Chaque nouvelle invention technique déchaîne l'ire de cette sainte alliance qu'aiment à former, aujourd'hui comme hier, paranos d'ultragauche ("on va nous manipuler") et fanatiques du statu quo ("tout fout l'camp"). [...] Mais on ne pourra que sourire lorsque Anders accuse le transistor d'enterrer les élans amoureux (dans des termes aujourd'hui repris par les pourfendeurs du téléphone mobile...) ou la télévision de devenir "la négation de la table familiale". [...] par l'insouciance brutale de ses arguments [...] il séduira à coup sûr quelques amateurs de petites conspirations médiatiques. » (Jean Birnbaum, « L'outrance contre les robots », *Le Monde*, 28 juin 2002.)

En coédition avec Ivrea

Un volume 14 x 22 cm, 370 pages. 25 euros

ISBN 2-910386-14-7